



Photo : Inrae Save

La pression du mildiou est très variable en fonction des millésimes. La lutte peut démarrer selon la pression dès la sortie des premières feuilles. Elle peut être nécessaire jusqu'à la véraison pour assurer la protection des grappes, voire au-delà pour maintenir un bon état sanitaire du feuillage jusqu'aux vendanges. Voici dix conseils à garder en tête pour lutter efficacement contre le mildiou.

1. LUTTER CONTRE L'HUMIDITÉ

Les œufs de mildiou ont besoin d'eau pour se développer et se déplacer. Un des premiers principes de lutte contre le mildiou est de limiter l'humidité sur la plante mais également au sol à l'échelle de la parcelle.

Pour cela il convient de soigner le relevage et l'épamprage pour éviter les entassements de végétation et la présence de rameaux et de pampres au sol. En cas de forte vigueur, l'effeuillage permet de favoriser l'aération des grappes. Le palissage y contribue aussi par l'étalement régulier des rameaux. Si les sols sont enherbés, veiller au maintien ras du couvert pour limiter la rétention d'humidité des parcelles.

2. ÉVALUER LES RISQUES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉPIDÉMIE

Tout au long de la campagne, les risques d'apparition du mildiou évoluent en fonction de différents facteurs. L'installation d'un Témoin Non Traité (TNT) sur une parcelle est intéressante. L'observation du comportement de quelques cepes de vignes (bâchés lors des traitements phytosanitaires) suffit pour recueillir de précieux indices qui peuvent être partagés via des applications dédiées. Il est ainsi possible d'adapter sa stratégie et/ou de valider les choix techniques tout en suivant le développement des maladies.

FACTEURS	FAVORABLES AU DÉVELOPPEMENT DU MILDIU
Conditions favorables aux contaminations primaires	Œufs d'hiver mûrs + vigne réceptive (dès la première feuille étalée) + eau libre (pluviométrie > 5 à 10 mm) + température supérieure à 11°C
Conditions favorables aux contaminations secondaires ou repiquages	Humidité (pluie et rosée, même faible) et températures douces (température comprise entre 11 et 28°C) et présence de symptômes dans la parcelle
Itinéraires techniques	Apport excessif de fertilisation, entassement de la végétation, retard dans les relevages, rameaux trainant au sol, enherbement non maîtrisé favorisant l'humidité, présence de pampres.

3. UTILISER LES OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION (OAD)

Les OAD permettent d'optimiser le positionnement des traitements. En combinant les données issues des modèles biologiques et épidémiologiques aux données météorologiques, ils évaluent les risques épidémiques. Ils sont pertinents pour étayer le raisonnement et le déclenchement des traitements, en particulier en début de campagne.

4. UTILISER DES PRODUITS DE BIOCONTRÔLE EN COMPLÉMENT DES AUTRES STRATÉGIES DE LUTTE

Des solutions de biocontrôle sont aujourd'hui disponibles. Elles peuvent avoir une efficacité fongicide ou stimuler les défenses des plantes. Parfois considérées comme onéreuses, ces solutions peuvent contribuer à la limitation du nombre de traitements et à la baisse de l'IFT fongicide.

5. S'ORGANISER ET ÊTRE RÉACTIF POUR TRAITER

Les traitements sont plus efficaces s'ils sont positionnés en préventif et au plus près des contaminations. Lorsqu'un traitement est nécessaire, il faut intervenir rapidement. L'organisation de l'exploitation doit être optimisée pour traiter dès que les conditions climatiques et épidémiques l'exigent. Il faut dans la mesure du possible prévoir des solutions de remplacement du matériel en cas de panne (vieux tracteurs ou pulvérisateurs de « secours »).

6. ÊTRE TRÈS VIGILANT SUR LA QUALITÉ DE LA PULVÉRISATION

Le matériel doit être entretenu tout au long de l'année et révisé avant le printemps. A la sortie de l'hivernage, réaliser un réglage du pulvérisateur à poste fixe permet de vérifier l'absence de fuites et de s'assurer du bon fonctionnement de l'appareil. Il faut ensuite procéder à l'ajustement des diffuseurs dans la parcelle afin de cibler au mieux la végétation à protéger. L'entretien et le contrôle du pulvérisateur sont à renouveler régulièrement au cours de la saison.

7. BIEN GÉRER LES RENOUVELLEMENTS DE TRAITEMENT TOUT EN LIMITANT LES RÉSISTANCES

Les renouvellements de traitement se décident en fonction de la pression parasitaire, de la rémanence et de la dose des produits appliqués, de la pluviométrie et de la pousse de la vigne.

L'alternance des matières actives limite le développement des résistances. Les préconisations de la note technique nationale vigne décrivent les risques de résistances en fonction des différentes familles auxquelles les matières actives appartiennent.

8. OPTIMISER LES DOSES DE CUIVRE

La limite des 4 kg par ha et par an lissée sur 7 ans n'est pas simple à respecter en fonction de la pression fongique. En bio particulièrement, il faut jouer sur différents leviers pour limiter les doses de cuivre. L'association de produits de biocontrôle ou de préparations de plante et une pulvérisation soignée couplée à une bonne réactivité pour traiter contribuent à une optimisation de l'emploi du cuivre.

9. PRENDRE CONSEIL, ÉCHANGER EN GROUPES DE VITICULTEURS

La réduction du nombre de matières actives, la conversion en bio de nombreuses propriétés et les évolutions réglementaires imposent de se former régulièrement. N'hésitez pas à vous entourer, à prendre conseil auprès de différentes structures et à participer à des groupes de viticulteurs. Vous pourrez ainsi partager vos expériences individuelles et vos connaissances du secteur, mettre en place des expérimentations, bénéficier de conseils d'experts et réfléchir ensemble sur les pratiques.

10. NE PAS HÉSITER À TESTER DES ALTERNATIVES

La lutte contre le mildiou n'est pas une science exacte. De nombreuses solutions existent et méritent d'être testées. Certaines seront adaptées à votre exploitation, d'autres le seront moins. Vous pouvez donc tester des alternatives sur des placettes voire participer à des essais communs.



Rédaction : Stéphane Becquet (Vignerons Bio de Nouvelle Aquitaine), Laurent Charlier (CIVB), Alexandre Davy (IFV), Caroline Pretêt (Innovathlon), Marc Raynal (IFV, UMT Seven), et Philippe Reulet (DRAAF).

Sources :

<https://bordeauxconnect.fr/plan-mildiou-0>

<https://www.vinopole.com/>

<https://ecophytopic.fr/cuivre-viticulture/centre-de-ressources-cuivre>